

MATHS – EN – VIE

J'aime faire des maths. C'est ce que j'aime faire, c'est tout. J'aime formaliser, abstraire, changer d'approche. J'aime écrire des équations, ce langage simple et efficace. Ça me détend, ça me repose. C'est agréable et puis on apprend, on résout. J'aime ce processus créatif, où l'on est guidé par une intuition, et les maths nous aident à avancer jusqu'à prouver que notre intuition était bien correcte. On se fixe un objectif, on se donne les moyens d'y parvenir, on contourne des obstacles, on avance, fait marche arrière parfois, mais toujours en explorant. Et puis à un moment tout se met en place. Et alors on peut revenir sur la preuve, la retravailler, la simplifier, l'embellir, la rendre plus générique. J'aime comprendre les maths. J'aime le côté bêtement pragmatique des preuves. Tu peux imaginer ce que tu veux, in fine, il faut se confronter à la réalité du terrain mathématique. C'est cette concrétisation qui a raison. La loi de la Nature plutôt que la loi de l'Homme.

Je n'aime pas qu'on me demande ce que je vais découvrir demain tout comme je n'aime pas donner des promesses. Promettre, c'est le meilleur moyen de créer de fausses attentes et de décevoir. Je ne sais pas ce que je découvrirai ou comprendrai demain. Peut-être que cela me fera changer de chemin. Et alors je trouverai autre chose. Lorsqu'on ouvre une nouvelle piste, faut-il suivre la piste actuelle ou explorer la nouvelle ? ou plutôt « quand » faut-il explorer la nouvelle ? Je sais ce qui m'attire et dans quelle direction je souhaite aller, aujourd'hui. Demain cela peut changer. C'est cette liberté motrice qui donne le souffle. Je déteste les projets de recherche pour cela. Il faut promettre, prévoir l'avenir, convaincre. Il faut écrire du vent, vendre, promettre. Et bien souvent il ne faut pas écrire beaucoup de maths non plus. Il faut parler littéraire, c'est à dire abstrait, fabuler. Les mathématiques sont concrètes, solides, tangibles. On construit un outil où on ne le construit pas. Je peux vous expliquer ce que j'ai compris. Ça oui. Donner l'intention oui. Dire ce que je compte trouver, pour m'enfermer dans une piste imaginaire de l'esprit, non.

J'aime la simplicité et l'humilité des mathématiques. Quoi de plus authentique qu'une démonstration ? Une mise à nue complète. J'aime faire des maths. Laissez-moi cette part de créativité. Cette connexion au vraie, ces émotions d'accomplissement, cet apaisement d'avoir conçu de mes mains une solution réelle. J'aime la diversité des mathématiques. J'aime toutes les maths. Petites, grandes, discrètes ou continues, typées algébriques ou statistiques. Chacune a sa fonction, apporte son éclairage, sa saveur. Les plats les plus raffinés les équilibrent avec subtilité. Un jour l'on est géomètre, plus tard analyste. Et toute cette diversité nous nourrit. J'aime cette effervescence, cette absence de limite, et l'émulation palpable lors de l'union de deux mathématiques. Les maths, la vie. J'aime construire ces outils de liberté et d'épanouissement. J'aime ce langage épuré, sans masque, libre des mots. J'aime ces émotions chaudes, calmes, apaisées.

J'aime faire des maths. C'est ce que j'aime faire, c'est tout.

« ODA », Septembre 2024